



**INTERNATIONAL
COFFEE
ORGANIZATION**

ICC 124-14

26 mars 2019
Original : anglais

F

Conseil international du Café
124^e session
25 - 29 mars 2019
Nairobi (Kenya)

**Communication de la Présidente du
Conseil international du Café à la cérémonie
d'ouverture de la 124^e session du Conseil**

Monsieur Uhuru Kenyatta, Président de la République du Kenya
Monsieur William Ruto, Vice-Président de la République du Kenya
Monsieur Gideon Mbuvi, Gouverneur de Nairobi
Monsieur Mwangi Kiunjuri, Secrétaire du Cabinet pour l'agriculture, l'élevage, les pêches et l'irrigation
Monsieur Peter Munya, Secrétaire du Cabinet pour l'industrie, le commerce et les coopératives
M. José Sette, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café
Mesdames et Messieurs les délégués,
Mesdames et Messieurs,

Depuis ma première visite dans ce beau pays au début de ma carrière en tant que responsable du programme suisse de promotion de la paix dans la Corne de l'Afrique, le Kenya a toujours occupé une place particulière dans mon cœur et j'ai eu la chance de goûter à la chaleureuse hospitalité du peuple kenyan. Je suis donc très heureuse et honorée de présider la 124^e session du Conseil international du Café à Nairobi cette semaine.

Cela m'est apparu clairement lorsque j'ai vu le billet de 100 shillings. Pour ceux qui ne le savent pas, on y trouve le Kenyatta International Convention Centre, une statue du Président Jomo Kenyatta, premier président du Kenya, et quelques cerises rouges de café. Nous voici donc au centre des congrès – qui est, je pense, le point de repère le plus célèbre du Kenya. Nous sommes honorés d'être en présence du fils du premier président, l'actuel Président du Kenya, Monsieur Uhuru Kenyatta. Qu'est-ce qui nous amène ici cette semaine ? Tout vient de la valeur et de la joie que procurent ces belles cerises de café rouge.

Le Kenya est l'un des 44 Membres exportateurs de l'OIC et l'un de ses Membres fondateurs qui participe toujours activement et apporte son soutien. Outre les pays exportateurs, les

Membres de l'OIC sont des pays importateurs, dont ma propre nation, la Suisse, où nous exigeons un café de qualité supérieure et importons en provenance de divers pays, dont je suis heureuse de le dire, le Kenya.

Je suis fermement convaincue que l'Organisation internationale du Café, qui regroupe des pays importateurs et exportateurs, mais aussi le secteur privé, les milieux universitaires et des organisations internationales, est une instance unique et précieuse pour la communauté internationale du café, qui ne doit pas être sous-estimée.

C'est pourquoi je prends mon rôle de Présidente très au sérieux et, pendant la durée de mon mandat, je m'engage pleinement à faire tout ce qui est en mon pouvoir non seulement pour saisir les possibilités qui s'offrent au secteur mondial du café, mais aussi pour favoriser l'émergence d'un consensus clair sur des solutions concrètes aux défis auxquels nous sommes et nous serons confrontés aujourd'hui et dans l'avenir. C'est pourquoi, il y a plus de 50 ans, on a reconnu la nécessité d'une instance unique en son genre, réunissant les pays exportateurs et importateurs, composant la communauté mondiale du café mais aussi travaillant pour elle.

Pour le Kenya, le café continue de jouer un rôle central dans le développement socio-économique, en apportant des devises étrangères, en fonctionnant comme source de sécurité alimentaire et, bien sûr, en créant des emplois. Je suis particulièrement consciente du fait que les femmes représentent plus de la moitié de la main-d'œuvre dans les exploitations agricoles et les installations de transformation du café par voie humide, et je me réjouis d'entendre parler des mesures positives prises par le Gouvernement pour promouvoir l'égalité de genre conformément aux dispositions de la Constitution du Kenya de 2010.

Mais d'abord et avant tout, nous sommes également conscients des graves défis auxquels sont confrontés les planteurs de café au Kenya – et ceux du monde entier - qui sont découragés de produire du café en raison de la faiblesse des prix. Heureusement, ici au Kenya, le café a un ami, le Président Kenyatta, qui a lancé un programme de régénération du café afin de restructurer le secteur dans le cadre des stratégies du pays visant à réduire la pauvreté dans les communautés rurales, et qui demande maintenant l'élimination urgente de tous les obstacles qui empêchent les caféiculteurs d'engranger les profits qu'ils méritent.

Comme pour le séminaire sur le développement durable qui s'est tenu hier, nos discussions porteront tout au long de la semaine sur la recherche de solutions visant à assurer la durabilité future du secteur, et sur la crise actuelle des prix à laquelle sont confrontés les caféiculteurs. Je suis heureuse que le Secrétariat de l'OIC nous fasse part des mesures actives qu'il prend à cet égard, notamment en mobilisant les partenaires de développement pour faire face à la grave situation que connaissent les caféiculteurs.

En préparant mon discours d'aujourd'hui, je suis tombée sur un vieux proverbe swahili :
"Un bateau n'avance pas si chacun rame à sa façon".

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs, en tant que communauté mondiale du café, nous avons la responsabilité extrêmement importante de travailler ensemble dans un esprit de coopération positive - maintenant plus que jamais. Les discussions ne doivent pas s'arrêter après notre rencontre ici à Nairobi.

L'ambassade de Suisse à Londres, par exemple, a récemment lancé une série de discussions informelles avec ses collègues Membres de l'OIC pour étudier ces questions. Nous considérons qu'il ne s'agit là que d'une instance supplémentaire pour examiner ensemble les solutions possibles.

En tant que Membres de l'OIC, nous avons tous le devoir d'assurer l'exécution du mandat de l'Accord international sur le Café, qui est de promouvoir le développement durable du secteur du café. Nous devons appuyer l'OIC dans son rôle d'administration de l'Accord, non seulement pour le nombre sans cesse croissant de consommateurs dans le monde, mais surtout pour les plus de 120 millions de personnes dont les moyens de subsistance dépendent directement du café.

Je me réjouis à la perspective d'une semaine constructive de discussions et de délibérations pendant notre séjour au Kenya. En ma qualité de Présidente, je m'engage à créer un environnement ouvert et propice pour tous, tout en mettant clairement l'accent sur la nécessité de trouver des solutions pratiques afin que nous puissions assurer un avenir brillant au secteur du café non seulement ici au Kenya, mais aussi dans le monde entier.

Asante sana

Je vous remercie